



VALIDATION EXTÉRIEURE

*Compte-rendu des « focus group »
Rencontres et entrevues*

États généraux du Scoutisme francophone canadien

10 – 11 – 12 novembre 2006

Campus Sainte-Foy, Saint-Augustin-de-Desmaures

Octobre 2006

RAPPORT DES « FOCUS GROUP »

- *Par entrevues téléphoniques*
- *Par rencontres personnalisées*
 - *Par feuilles sondages*

L'intérêt de regarder en dehors du Mouvement est très certainement de s'enrichir des autres. Le grand piège est de s'isoler et de se regarder soi-même sans prendre le risque de se valider à l'extérieur. Une multitude de personnes adhèrent à des causes différentes du Scoutisme. Mais un grand nombre de celles-ci sont complémentaires au Scoutisme.

Plusieurs autres organismes ayant l'intérêt des jeunes à cœur ont vécu, expérimenté et grandi. De ces organismes, des personnes responsables sont porteurs de messages et d'idées.

L'Association des Scouts du Canada a donc décidé d'aller écouter ce que ces leaders, à leur manière, ont à nous dire de la jeunesse canadienne. Nous les avons donc interrogé sur nos préoccupations et interrogations. Nous avons, par la même occasion, validé des pistes que nous pensons utiliser pour nous renouveler.

À vous maintenant de lire ces rapprochements !



*Sylvain Thibault
Commissaire national,
Responsable des États généraux, phase II*

Effectués entre le 1^{er} et le 13 octobre 2006

Les personnes suivantes ont été rejointes :

- *André Thibault, Observatoire québécois du loisir (UQTR)*
- *Anna Holdaway, Parc National Fundy*
- *Céline Morin, Regroupement des Maisons de Jeunes du Québec*
- *Christiane Blanchette, Patro le Prévost*
- *Christopher Blais, Jeunesse j'Écoute*
- *David Fricout, ENvironnement JEUnesse (ENJEU)*
- *Diane de Courcy, Commission scolaire de Montréal et présidente du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MÉMO)*
- *Dominique Devost, CÉGEP du Vieux Montréal*
- *Éric Demers, Éco-Centre Irving de la Dune de Bouctouche*
- *Gail Yuzichuk, Les Clubs 4-H du Québec*
- *Gilles Pronovost, Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec*
- *Jean-François Gagnon, Société de la nature et les Parcs du Canada*
- *Jocelyne Nadeau, Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL)*
- *Père Normand Drisdelle, prêtre modérateur de la paroisse Saint-Thomas*
- *Pierre Gaudreault, Aventure Écotourisme Québec*
- *Raymond Gravel, prêtre Paroisse Saint-Joachim-de-La Plaine, diocèse de Joliette*
- *Sœur Hélène Allain, Pastoral Jeunesse du Diocèse de Moncton*
- *Victor Savoie, Parc National Kouchibouguac*

Depuis plus d'un an, l'Association des Scouts du Canada est à évaluer et analyser son offre de service dans le cadre d'États généraux. Cette réflexion a comme objectif d'examiner nos façons de faire et les moyens que nous utilisons pour parvenir à réaliser notre mission. En rencontrant des représentants d'organismes et des spécialistes relatifs aux 4 priorités étudiées lors de la phase 2 des États généraux du Scoutisme francophone au Canada, l'Association des Scouts du Canada désirait faire valider ses choix et orientations afin d'offrir un Scoutisme actualisé et de répondre aux besoins et valeurs des jeunes. Ces personnes ont été invitées à participer à des « focus group » animés par nos agentes de développement et de liaison.

Ces personnes ont été choisies selon leur expertise dans l'une ou l'autre ou plusieurs des 4 priorités traitées lors de la phase 2 des États généraux, à savoir :

- **La loi et la promesse**
- **La vie dans la nature**
- **La vie en petits groupes**
- **Le cadre symbolique**

Priorité 4 : la loi et la promesse

Les questions servant de cadre d'animation qui ont été posées touchant le thème «la loi et la promesse» sont les suivantes :

- *Comment la loi scout est-elle perçue par les jeunes ?*
- *Pour un jeune, que signifie le sens de l'honneur ?*
- *Selon vous, à partir de quel âge un jeune est-il conscient de la signification d'une promesse et du rituel ?*
- *Les jeunes sont-ils capables de s'engager ?*

Veillez noter que ces opinions sont celles exprimées par les participants au «focus group» et pas nécessairement celles du comité.

Pour les adolescents, la loi est un élément à contourner ! Il faut permettre aux jeunes d'écrire leur loi afin de permettre une appropriation personnelle. La promesse doit apporter un sens concret, on doit en voir les conséquences. Si la promesse est faite dans l'enfance, rendu à l'adolescence, le jeune veut se distancer de cette promesse. Le code d'éthique ou le code d'honneur n'est pas perçu comme une loi, mais bien comme une règle de vie.

À cause des jeux de rôle et des jeux médiévaux le code d'honneur est à la mode et compris des jeunes. Le rôle d'éducation des scouts doit conduire les jeunes à comprendre l'engagement, la promesse. Le rituel doit être adapté ainsi que le langage au groupe d'âge. Un jeune de 6 à 8 ans est capable de promettre.

Les programmes d'éducation demandent aux jeunes de s'impliquer, bénévolement, et ils le font, particulièrement à l'école primaire. Plus ils sont jeunes, plus ils sont motivés, arrivé à l'adolescence, ça diminue et ensuite les jeunes adultes peuvent reprendre les bonnes habitudes.

*Le concept d'engagement, envers le mouvement, est assez fort **parce que les projets viennent des jeunes**. Nous nous devons de ramener le concept d'engagement, de créer une **fierté de l'implication**.*

Les parents ont de la difficulté à s'engager face à leurs enfants, il est difficile de demander aux enfants de le faire quand leur entourage ne le fait pas.

Priorité 5 : la vie dans la nature

Les questions utilisées pour aborder le thème «la vie dans la nature» sont les suivantes :

- La nature est-elle encore un lieu privilégié par les jeunes comme «terrain de jeux» ?
- Quelle définition donnez-vous à la nature, est-ce seulement le bois ou est-ce plus large ?
- Selon vous, quels sont les bienfaits pour les jeunes de se rapprocher de la nature, des principes environnementaux et écologiques ?
- Pensez-vous que les scouts sont des spécialistes de plein air, de protection de l'environnement et de promotion de la paix ?

Veillez noter que ces opinions sont celles exprimées par les participants au «focus group» et pas nécessairement celles du comité.

La nature est fondamentale, au niveau du Scoutisme, c'est le principal intérêt. La nature favorise les valeurs de coopération et de formation d'une communauté. Les scouts ont leur raison d'être plus que jamais. La nature est un médium pour véhiculer la mission sociale. La nature est à la source de l'humain, c'est un cadre qui permet de s'épanouir mais qui doit être amené de manière moderne pour plaire à la nouvelle génération. Aujourd'hui, la contemplation simple des éléments naturels est moins populaire. Les jeunes recherchent des émotions fortes. **L'amour de la nature dépend de la vitalité de l'animation** que les jeunes reçoivent à leur initiation à la nature. Les jeunes urbains et ruraux sont différents. Ils ne voient pas la nature de la même façon.

À une certaine époque, les scouts étaient considérés comme des spécialistes en plein air mais plus aujourd'hui. Il y a de ça une vingtaine d'années, les animateurs étaient en avance sur leur éthique de vie en nature. Par exemple, bien avant les programmes sans traces, les animateurs assuraient que les sites étaient intacts à leur départ. Récemment, ce leadership a été perdu, il est difficile de déterminer la cause de ce changement, mais c'est une constatation.

Maintenant l'image est celle d'une « gang de kétaires » et non celle d'un groupe d'experts en plein air. Cela est peut-être dû au fait que les animateurs sont conservateurs dans une société de plus en plus ouverte et éclatée. Les équipements désuets, la conservation de tradition qui n'interpelle pas les jeunes, les mêmes chansons, des animateurs vieillissants peuvent aussi expliquer cette situation. C'est important pour les jeunes d'admirer leur animateur et pour cela souvent l'âge est déterminant; les jeunes adultes impressionnent plus les adolescents.

Le contenu pédagogique doit être mis en valeur. On doit faire autres choses que des techniques de nœuds, comme enseigner des connaissances écologiques. Le Scoutisme est une belle initiation à la nature, l'environnement, l'écologie et le bénévolat.

Priorité 6 : la vie en petits groupes

Les questions abordées traitant la priorité 6 «la vie en petits groupes», sont les suivantes :

- *Est-ce que la formation de petites équipes est un moyen qui favorise le développement ?*
- *Quel encadrement devrait-on donner aux jeunes de 14 ans et plus ?*
- *Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : le Scoutisme, depuis près de 100 ans, forme des leaders ?*
- *Y a-t-il une différence entre former des gens à être des élites dans la société et favoriser l'élitisme ?*
- *Le Scoutisme est-il un mouvement inclusif ou exclusif et pourquoi ?*
- *La vie d'équipe est-elle importante pour les jeunes ?*

Veillez noter que ces opinions sont celles exprimées par les participants au «focus group» et pas nécessairement celles du comité.

*Les petits groupes sont un laboratoire sociétal où la collaboration, l'entraide, le respect des personnes et des différences sont présents et où chaque jeune a la chance de partager avec d'autres. **L'équipe, c'est essentiel.***

Permettre aux jeunes de prendre le pouvoir, offrir un encadrement de soutien pour la réalisation des projets, permettre d'être visible comme jeunes scouts répond aux besoins essentiels de reconnaissance.

Les jeunes ont encore besoin d'encadrement à 14 ans, sauf qu'il faut travailler avec eux, les faire cheminer vers l'autonomie. Les jeunes de cet âge sont trop souvent traités d'irresponsables, leur faire confiance est essentiel. Il faut trouver un juste équilibre entre liberté totale et responsabilité.

L'offre de programmation du Scoutisme est unique, il faut l'adapter parce que les jeunes ont besoin d'être intégré dans des cadres structurés. L'apprentissage de la discipline, de l'autonomie influence le reste de leur existence. Former des gens à reconnaître leur potentiel, à augmenter leur estime de soi, à être capable de réaliser des projets, à être capable de se prendre en main, c'est les aider à prendre leur place dans la société ; le Scoutisme contribue ainsi à former des leaders.

Le Scoutisme accepte les jeunes de toutes les classes sociales, de toutes les provenances. Le coût de l'adhésion n'est pas accessible à tous. Les cérémonies excluent certains membres par leur caractère catholique.

La vie d'équipe, c'est la vie de « gang » où les jeunes créent un sentiment d'appartenance, une saine compétition et une collaboration entre les membres. La vie d'équipe est importante surtout dans une société où beaucoup de lieux d'appartenance sont en mouvance.

*Dans les années « 60 » les adolescents avaient la force du nombre, on devait les impliquer, mais aujourd'hui, ils sont laissés-pour-compte, les membres de la communauté ne les consultent pas. **Ils reçoivent de l'attention, surtout, lorsqu'ils font des mauvais coups.***

Priorité 7 : le cadre symbolique

Les questions soumises à la discussion du cadre symbolique sont les suivantes :

- *Le Scoutisme francophone canadien a des symboles et des traditions identifiés au judéo-christianisme. Devrait-on se laïciser et quelles en seraient les conséquences ?*
- *Qu'est-ce que la laïcisation ?*
- *Faites-vous une différence entre religion et spiritualité ?*
- *Peut-on être un mouvement laïc tout en ayant un esprit judéo-chrétien ?*
- *Comment l'uniforme est-il perçu par les jeunes, peut-il influencer l'adhésion des jeunes ?*
- *La «croix de promesse» devrait-elle être modifiée en considérant les contextes sociaux actuels ?*

Veillez noter que ces opinions sont celles exprimées par les participants au «focus group» et pas nécessairement celles du comité.

Le mouvement doit se distancer de la religion mais conserver les valeurs universelles. Le mouvement est foncièrement humaniste et pacifique, et non pas catholique. Il faut en informer le grand public afin de changer les perceptions. Il ne devrait pas y avoir de ségrégation à cause de la religion. Il faut déconfessionnaliser le Scoutisme, lui donner des symboles universels, utiliser des modèles universels porteurs de message. Il est important de changer les symboles. Ensuite, il sera bénéfique d'expliquer aux jeunes que le mouvement c'est adapté et que cela démontre la flexibilité du mouvement. La spiritualité est fondamentale à l'humanité et elle est présente dans toutes les religions.

La prière scout pourrait être plus universelle, comme celle de Saint-François d'Assise. Les symboles religieux ne catégorisent pas le mouvement. La croix sur l'uniforme peut être conservée, c'est un symbole, c'est notre histoire. Les changements doivent se faire au niveau des rituels; les promesses ne doivent pas inclure le mot seigneur.

Si le mouvement scout est laïcisé, nous perdons beaucoup, nous perdons notre raison d'être scout, nous décrochons un aspect important de ce qu'est le Scoutisme. La religion catholique est une identité particulière et importante au Scoutisme. On ne doit pas perdre les traditions chrétiennes dans le mouvement, mais peut-être les mettre à jour, dans les mots des jeunes d'aujourd'hui. La laïcisation du mouvement apporte des questions : est-ce qu'on fait encore des messes de B.-P. pour la fête scout ? Est-ce que le VCPREF resterait statu quo ? Les districts qui préfèrent rester confessionnels devraient en avoir le droit.

L'uniforme est « tendance », il nous rend égaux au premier regard. C'est un moyen d'identification et il permet de s'associer à la collectivité. Ils ont l'air fier de le porter. Il serait bon de garder l'identité canadienne française : conserver la croix mais diminuer son importance comme symbole, faire une épinglette qui affiche un symbole universel, quant à la fleur de lys, elle est davantage associée au Québec qu'aux canadiens français.

Les jeunes n'adhèreraient pas aux scouts s'ils avaient peur de l'uniforme mais il est important de permettre de personnaliser l'uniforme. Le recrutement, c'est donner le goût d'embarquer; le «bouche à oreille» est la meilleure mise en marché.